

# **Modélisation économétrique des caractéristiques des jeunes promoteurs qui ont réussi dans le cadre du dispositif ANSEJ**

Youcef HAMIDI<sup>1</sup>  
Abdelouahab DADENE<sup>2</sup>  
Mounia KHALFAOUI<sup>3</sup>

## **Introduction générale**

Jusqu'au début des années quatre-vingt (1980), de nombreux décideurs politiques et penseurs économiques et sociaux supposaient que l'entrepreneur, la petite entreprise et, par voie de conséquence, la création d'entreprises de manière générale étaient des survivances du passé, que les grandes entreprises étaient les seules à même de fournir les emplois et la richesse des nations et par conséquence, ils constituaient le principal vecteur de développement économique et social de n'importe quel pays.

C'est ainsi, que la majorité des pays se sont lancés dans la construction des modèles de développement économiques et sociaux basés sur la création et l'implantation de grandes entreprises et ce, à l'image de notre pays qui a suivi un modèle de planification centralisé basé sur les grandes industries industrialisantes.

Mais, à partir des années quatre-vingt (1980), et surtout avec les changements intervenus au niveau mondial (Chute du bloc socialiste, chute du prix du pétrole, crise économique, augmentation du chômage) des moyens spectaculaires (financiers et humains) ont été mobilisés et consacrés, par les pays développés et en voie de développement, tel que l'Algérie, en faveur de la création d'entreprise de petites gabarits.

En Algérie et, depuis quelques années, l'entrepreneur est revenu en force, surtout après l'option du passage d'une économie planifiée à une économie de marché (fin des années 80). Mais c'est surtout l'augmentation du chômage dû au licenciement excessif des travailleurs d'entreprises publiques et à la politique de désinvestissement et restructuration des grands pôles industriels et la liquidation de certaines d'entre elles, et à l'arrivée d'une population importante en âge de travailler sur le marché de l'emploi, qui ont donné une nouvelle dimension à l'entrepreneur. C'est dans ce cadre, qu'un intérêt particulier a été accordé à ceux

---

<sup>1</sup> Maître de conférences, Université de MEDEA.

<sup>2</sup> Maître de conférences, Université de OUARGLA.

<sup>3</sup> Maître assistante, centre universitaire de KHEMIS MELIANA.

qui contribuent à fournir non seulement les biens et services mais aussi des emplois durables par l'établissement d'une législative très avantageuses et favorable à cet effet<sup>1</sup>.

En effet, En Algérie, les structures d'appui à la création d'entreprise se sont multipliées depuis l'année 1996 par la création de :

- 1- l'Agence de Promotion de Soutien et du Suivi des Investissement (APSSI), depuis l'année 2001, il y'a eu changement de dénomination (Agence Nationale de Développement des Investissements ANDI)
- 2- L'Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes (ANSEJ)
- 3- L'Agence Nationale de Gestion de Micro Crédit (ANGEM)
- 4- La Caisse Nationale d'Allocation Chômage (CNAC)
- 5- L'Agence de Développement Social (ADS)

En plus, de ces institutions étatiques qui jouent un rôle important dans la dynamisation et dans la création d'entreprise, vu les avantages fiscaux et parafiscaux qu'ils accordent, il existe sur le terrain plusieurs institutions étatiques et associations qui se sont lancées et qui participent par leurs financements à la création de la petite et la très petite entreprise.

Cependant, après presque de deux décennies d'existence de ces structures d'appui à la création d'entreprise, il ressort, qu'il y'a peut de travaux universitaires relatifs à la création d'entreprise.

Soucieux d'établir se lien entre le secteur universitaire et économique, que nous avons pensé a présenter une étude sur les caractéristiques des jeunes qui ont réussi dans le cadre du dispositif ANSEJ et ce, à travers un modèle économétrique.

Le modèle que je propose devrait normalement servir de guide pour l'intervention sur le terrain dans le choix des jeunes et par conséquence des projets présentant un fort taux de probabilité du succès et de réussite<sup>2</sup>.

Le modèle devra permettre de visualiser l'ensemble des variables (c'est-à-dire les caractéristiques du jeune entrepreneur) sur lesquelles ont peut se baser pour déterminer à priori et à l'avance si le jeune qui se présente à la création d'entreprise à un fort taux de pourcentage de réussite où non, et quelles sont les caractéristiques sur lesquelles il faut agir pour renforcer la réussite du projet.

Les modèles économétriques représentent à notre avis pour les responsables chargés de l'accompagnement et l'évaluation des porteurs de projets et des projets ce que représentent les laboratoires pour les praticiens telles que les pharmaciens, les biologistes...etc.

La modélisation que je propose repose sur la lecture de la littérature existante dans le domaine, mais aussi, sur l'expérience concrète que j'ai pu accumulé durant une décennie de pratique en matière d'accompagnement des jeunes à la création de micro entreprise au sein de l'agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes ANSEJ.

---

<sup>1</sup> Code des investissements 1996.

<sup>2</sup>La survie d'une entreprise n'implique pas nécessairement la réussite, mais elle peut être perçue comme ayant un taux de probabilité de réussite supérieur. C'est pourquoi que au cour de notre étude nous utilisons simultanément les concepts de survie où de réussite comme ayant le même sens.

Dans ce cadre, l'objet de cette intervention consiste à faire ressortir à travers un modèle économétrique, quelles sont les variables (les caractéristiques) essentielles qui permettent de déterminer à priori la réussite d'un jeune futur entrepreneur.

En effet, dans la littérature en entrepreneuriat, de nombreux travaux ont tenté et tentent toujours d'identifier les traits des individus qui ont réussi dans leurs entreprises. L'hypothèse sous-jacente de ces travaux est que ces entrepreneurs présentent des caractéristiques spécifiques.

C'est dans cette perspective qu'on va consacrer notre travail à définir quelles sont les caractéristiques individuelles en terme d'âge, de genre, de niveau scolaire, la situation familiale, nombre d'associés qui ont une influence sur la probabilité de réussite de la micro entreprise dans la cadre du dispositif ANSEJ.

## **1-Le choix des traits ou profils des créateurs des micro-entreprises qui ont réussi dans le cadre du dispositif ANSEJ**

Toutes les études empiriques où théoriques se rapportant au domaine de la création d'entreprises reconnaissent que les traits des futures propriétaires ont eu une incidence marquée sur la survie et la réussite de l'entreprise.

C'est ainsi qu'on va d'abord énumérer l'ensemble des traits du créateur qui nous semblent importantes et influent sur la survie et la réussite de l'entreprise.

L'objet de notre étude est constitué uniquement de primo créateurs, c'est-à-dire des personnes sans aucune expérience de création d'entreprise antérieure.

Pour ce faire, le présent paragraphe vise à présenter les traits (c'est à dire les variables explicatives) des primo créateurs que je considère expliquent la survie et la réussite des micro entreprises.

Le choix des variables ne saurait se faire indépendamment des études réalisées déjà dans le domaine au cours des dernières années. Toutefois, c'est aussi sur la base de l'expérience accumulée au niveau de l'agence et de la spécificité de la démarche de l'agence dans l'acceptation et le traitement des dossiers des jeunes qui a constitué pour moi une manière de l'identification des traits qui expliquent à priori la possibilité de réussite de la micro entreprise.

De manière synoptique, je part de l'hypothèse que la réussite est liée à certaines caractéristiques (traits) qui se rapportent aux promoteurs du projet. Notre but durant cette partie est de les énumérer puis de les vérifier.

### **1-1- Le choix des caractéristiques**

#### **1-1-1-- Caractéristiques sociodémographiques**

##### **a- L'âge**

L'âge constitue à notre avis une des caractéristiques essentielles des individus qui ont réussi dans leurs démarches entrepreneuriales.

En effet plusieurs études<sup>1</sup> soulignent une très forte corrélation entre l'âge de l'individu et la réussite de l'entreprise.

---

<sup>1</sup> Hambrik et Mason (1984)

Dans le cadre de l'ANSEJ, le dispositif s'adresse à des jeunes chômeurs dont l'âge est déterminé par décret.

En effet, l'âge du ou des porteurs de projets se situe entre 19 et 35 ans, néanmoins pour le gérant l'âge peut aller jusqu'à 40 ans si l'entreprise objet de l'investissement permet la création de trois emplois permanents.

Dans le cadre de notre étude nous allons nous intéresser à se poser la question suivante :

Quelle est la catégorie d'âge qui a une forte corrélation avec la survie de micro entreprise. Dans ce cadre nous avons subdivisé cette tranche d'âge (19-40 ans) en trois sous tranches :

1<sup>er</sup> Sous tranche moins de 25 ans ;

2<sup>ème</sup> sous tranche va de 25 à 35 ans ;

3<sup>ème</sup> sous tranche va de 35 à 40 ans.

En se fondant sur les données empiriques, voici les hypothèses à vérifier concernant la variable âge :

Hypothèse 1 : Les jeunes créateurs de micro entreprise dont l'âge est moins de 25 ans, ont des entreprises performantes.

Contre

Hypothèse 2 : Les jeunes créateurs de micro entreprise dont l'âge varie entre 25 et 35 ans, ont des entreprises performantes.

Hypothèse 3 : Les jeunes créateurs de micro entreprise dont l'âge varie entre 35 et 40 ans, ont des entreprises performantes.

Cette division, correspond à notre avis à un partage qui se confond avec la réalité économique et social du pays. En effet généralement les jeunes de moins de 25 ans n'ont pas encore de vision de leur avenir que se soit professionnel où social, par contre un jeune dont l'âge varie entre 25 et 35 ans à généralement obtenu une certaine expérience dans la vie qui lui permet de décider et de tracer son projet d'avenir. Enfin concernant la troisième tranche d'âge, c'est la période où généralement un individu à construit son avenir et à une position social dans la société.

## **b- Le Genre (Sexe)**

La deuxième caractéristique que nous allons testé est :

Est-ce que le genre à une incidence sur la survie de micro entreprise ;

En effet, il est plausible de penser que les femmes sont habituellement plus centrées sur la famille et moins disposés à poursuivre des objectifs liés à la création d'entreprise.

Les études empiriques sur le lien entre les variables de genre et la survie d'entreprises aboutissent toutefois à des résultats contradictoires. Dahlvist (1999) et Jansson (2006) observent un lien négatif entre le fait que l'entrepreneur soit de genre féminin et la réussite, tandis que Delmar (1999) n'observe aucun lien significatif entre ces variables.

En se fondant sur les données empiriques, voici les hypothèses que nous allons vérifier :

Hypothèse 4 : Les micro-entreprises dirigées par un homme affiche un taux de réussite supérieur à celui dirigées par une femme.

Contre

Hypothèse 5 : La variable genre n'a aucune incidence sur la création et la réussite de l'entreprise.

L'introduction de cette variable va nous permettre de savoir est-ce que le genre à une incidence sur la réussite d'entreprise ou non.

### **c- L'environnement familiale**

Beaucoup d'études dans le domaine indiquent qu'il y a plus de chances que les entrepreneurs aient eu des parents propriétaires d'une entreprise. Ces études supposent que les futures entrepreneurs acquièrent le savoir faire durant leur jeunesse (résultats confirmés par les études de Dushenseau et Garder 1988) de sorte qu'ils sont plus enclins à considérer l'entrepreneuriat comme un choix de carrière viable. En effet, les études empiriques suggèrent que le fait d'être issu d'une famille d'entrepreneurs augmente les chances de création et de survie de son entreprise.

Dans notre cas voici les hypothèses que nous allons vérifier :

Hypothèse 6 : Un individu issu d'une famille d'entrepreneur ou d'une famille de cadre affiche une réussite supérieure à celui qui est issu d'une famille normale.

Contre

Hypothèse 7 : La famille n'a aucune incidence sur la survie de micro entreprise.

### **d- Situation de famille**

Là, à notre avis il n'y a pas d'étude qui se sont attardées sur l'influence de la situation familiale de l'entrepreneur sur la survie de l'entreprise.

En effet, il peut apparaître à priori, qu'un entrepreneur célibataire prend un plus grand risque pour la création d'entreprise qu'un futur entrepreneur marié.

Dans notre cas nous nous intéressé est ce que la situation familiale influe sur la survie de l'entreprise.

Voici les hypothèses que nous allons vérifier :

Hypothèse 8 : Un individu non marié affiche une réussite supérieure à celui d'un individu marié.

Contre

Hypothèse 9 : La situation de famille n'a aucune incidence sur survie de micro entreprise.

## **1-1-2- Les compétences**

### **a- Niveau de scolarité** :

D'un point de vue théorique, il y a vraisemblablement un lien entre les études et les connaissances, les compétences, la motivation, la confiance en soi, l'aptitude à la résolution des problèmes, l'engagement. Les études supérieures doivent permettre à un individu de mieux faire face aux problèmes et de saisir les occasions dont dépendent la création et la gestion de l'entreprise.

En effet de nombreuses études empiriques constatent effectivement que le niveau d'éducation du créateur a un impact positif sur la survie de l'entreprises. Le fait de détenir un diplôme d'études supérieur, voire des diplômes d'études supérieurs ou professionnels, semble à priori favoriser la réussite de l'entreprise. En se fondant sur les données empiriques, voici les hypothèses à vérifier concernant la variable niveau scolaire :

Hypothèse 10 : Un individu qui détient un diplôme d'études affiche un degré de réussite supérieure à celui qui n'a pas de diplôme.

Contre

Hypothèse 11 : Le niveau scolaire n'a aucune incidence sur la réussite de l'entreprise.

### **b- Formation professionnelle**

Dans beaucoup d'études dans le domaine de l'entrepreneuriat, il n'est pas établi une différenciation entre le niveau d'étude et le niveau de qualification, à notre avis la distinction entre les deux est très importante du fait que la formation professionnelle débouche généralement sur une qualification c'est-à-dire un métier et non un niveau d'instruction.

A notre avis les jeunes détenteurs d'un diplôme de la formation professionnelle, on plus de chance pour la création et la réussite de l'entreprise directement dans le domaine de formation.

Dans notre cas nous allons nous intéressé est-ce que le fait de détenir un diplôme de la formation professionnelle influe la survie de l'entreprise.

En se fondant sur les données empiriques, voici les hypothèses à vérifier concernant la variable diplôme de la formation professionnelle :

Hypothèse 12 : Un individu qui détient un diplôme de la formation professionnelle affiche un degré de réussite supérieure à celui qui n'a pas de diplôme de la formation professionnelle.

Contre

Hypothèse 13 : Le diplôme de la formation professionnelle n'a aucune incidence sur la réussite de l'entreprise.

### **c- Savoir faire**

Dans le cadre du dispositif ANSEJ, selon les décrets, un jeune qui postule à la création d'entreprise doit détenir une qualification où un savoir faire dans le domaine souhaité.

Ainsi, de point de vue de législateur, le savoir faire constitue un gage de réussite de l'entreprise. Les études réalisées dans le domaine de l'entrepreneuriat débouche sur la constatations suivante :

Les entreprises florissantes ont été mises sur pied par un fondateur ayant une expérience et un savoir faire dans le secteur. C'est pourquoi on présume que l'expérience et le savoir faire du créateur constitue un avantage pour la création et la survie de l'entreprise.

En se fondant sur les données empiriques, voici les hypothèses à vérifier concernant la variable expérience et savoir faire :

Hypothèse 13 : Un individu qui détient une expérience et un savoir faire dans le secteur de création affiche un degré de réussite supérieure à celui qui n'a pas d'expérience et de savoir faire.

Contre

Hypothèse 14 : L'expérience et le savoir faire n'ont aucune incidence sur la réussite de l'entreprise.

### **1-1-3- Caractéristiques psychologiques**

#### **a- Raison de création** :

Selon la documentation consacrée à la création d'entreprise, il existe une différence marquée entre la création d'entreprise pour créer son propre emploi et la création d'entreprise pour la création de valeur.

Dans le cadre de l'ANSEJ, le dispositif est destiné à des jeunes chômeurs, c'est pourquoi que le désir cesser de chômer constitue à notre avis la principale motivation à la création d'entreprise.

En se fondant sur les données empiriques, voici les hypothèses à vérifier concernant la variable la raison de création :

Hypothèse 14 : Un individu chômeur affiche un degré de réussite supérieure à celui qui n'est pas chômeur.

Contre

Hypothèse 15 : être en chômage n'a aucune incidence la réussite de la future entreprise.

### **1-4- Caractéristiques du père et de la mère**

#### **a- Niveau d'instruction des parents**

Dans le cadre de mon expérience au niveau de l'agence en tant que chargé d'études au début de ma carrière et en tant que directeur d'antenne plus tard, j'ai eu la chance, d'avoir eu un contact direct avec les jeunes souhaitant la création de micro entreprise. Et, il m'est apparu que dans beaucoup de cas le niveau d'instruction du père où de la mère (dés fois les deux à la fois) et par conséquence les postes de travail occupés par ceux-ci ont une influence directe sur la détermination de création d'entreprise et le secteur choisi et aussi sur la probabilité de réussite de l'entreprise.

En effet, une micro entreprise gérée par un individu dont les parents où un des parents occupe un poste dans une administration où une entreprise publique où privée son en mesure de détecter des opportunités d'investissement très rentable. De même que les parents instruits épaulent généralement leurs enfants dans les démarches de création et de gestion de l'entreprise créée.

Dans le cadre de notre étude, en se fondant sur les données empiriques, voici les hypothèses à vérifier concernant la variable parents :

Hypothèse 16 : Un individu issu d'une famille dont l'un des parents où les deux sont instruits affiche un degré de réussite supérieure à celui qui issu d'une famille dont les parents n'ont pas un niveau d'instruction.

Contre

Hypothèse 17 : La situation des parents n'a aucune incidence sur la réussite de l'entreprise.

### **b- ancienneté profession des parents**

De même que le niveau d'instruction, de la pratique il m'est apparu aussi que les individus issus des parents ayant un métier donné ont plus de chance de réussite dans leur entreprise que les individus issus des parents n'ayant pas de métier.

En effet, un individu qui crée une micro entreprise dans le domaine où le père où la mère détient un savoir faire a, à notre avis, plus de chance de création et de réussite qu'un individu dont les parents ne détient pas d'une ancienneté professionnelle dans le domaine de création.

Dans le cadre de notre étude, en se fondant sur les données empiriques, voici les hypothèses à vérifier concernant la variable ancienne professions des parents :

Hypothèse 18 : Un individu issu d'une famille dont l'un des parents où les deux ont une expérience professionnelle dans le domaine de création affiche un degré de réussite supérieure à celui qui issu d'une famille dont les parents n'ont pas d'ancienneté professionnelle.

Contre

Hypothèse 19 : L'ancienneté professionnelle des parents n'a aucune incidence sur la réussite de l'entreprise.

Après avoir énumérer les caractéristiques que nous supposons influe positivement sur la réussite de l'entreprise. Nous allons à travers une analyse statistique avoir une première vision sur chacune d'elle.

## **2-Analyse des caractéristiques des créateurs des micro-entreprises qui ont réussi dans le cadre du dispositif ANSEJ**

### **2-1-Présentation du cadre méthodologique de l'étude**

Les données statistiques utilisées dans notre étude sont tirées d'une étude qui a été réalisée par l'ANSEJ dans le cadre de l'évaluation quantitative du dispositif sur l'économie nationale durant l'année 2006-2007.

A cet effet, il est à signaler que la population mère objet de l'étude, c'est l'ensemble des micro entreprises ayant été financées grâce au dispositif ANSEJ au 31/12/2005. Celle-ci contenait 57197 micro entreprises est répartie en 28 secteurs d'activités (strates), nomenclature utilisée par l'agence.

Ainsi, dans chaque des secteurs d'activités, il a été procédé à un tirage aléatoire. La procédure était la suivante : dans chaque secteur d'activité où le nombre de micro entreprises financées était supérieur à 300, on tire au hasard 70 micro entreprises. Alors que si le nombre de micro entreprise était inférieur à 300, on



tire au hasard 30 micro entreprises. Ceci a permis d'obtenir un échantillon de 1600 micro entreprises.

En fin d'enquête, sur les 1600 micro entreprises tirées au hasard de la population mère, 1388 ont pu être localisées, ont répondu et rempli le questionnaire. Ce qui nous donne un taux de réponse de 86,75 %.

Mais, avant de commencer à répondre à notre question principale de notre étude, nous allons tout d'abord redéfinir la taille de l'échantillon qui nous intéresse et qui servira de base de données à notre analyse.

En effet, nous n'allons pas traiter l'ensemble des micro-entreprises qui ont été enquêtées lors de cette étude, mais seulement ceux qui remplissent un critère important dans le cadre de notre étude à savoir :

- Les micro entreprises qui ont une durée de vie supérieure ou égale à 3 ans

Le plus souvent dans la littérature économique, la pérennité ou la réussite des entreprises est appréciée par la durée de survie à cinq ans, de sorte que toutes les entreprises qui ont atteint cet âge peuvent être taxées d'entreprise qui ont survécu et réussi.

Seulement, ce critère de 5 ans est appliqué généralement dans la théorie pour la petite et moyenne entreprise (PME), dans notre cas nous nous intéressons à des micro entreprises, c'est pourquoi nous avons ramené cette durée à 3 ans et ce, pour trois raisons essentielles :

- 1- Premièrement : les trois premières années sont considérées dans la littérature économique et comptable comme étant toujours les plus difficiles dans la vie d'une entreprise; et à notre avis une micro entreprise qui dépasse le cap de 3 ans, peut être considérée comme ayant survécu à la période la plus critique de sa vie.
- 2- Deuxièmement : l'objet de notre étude sont des micro entreprises, donc ils sont plus fragiles que la petite et moyenne entreprise et par conséquent cet âge peut être ramené facilement à 3 ans.
- 3- Troisièmement : le législateur algérien a, dans le cadre du dispositif ANSEJ, octroyé des avantages relatifs à la phase exploitation pour les zones normales sur une période de trois ans, donc de ce point de vue, il considère que les micro entreprises qui atteignent l'âge de trois ans sont économiquement capables de faire face aux aléas du marché et par conséquent et implicitement il considère que ces micro entreprises ont réussi.

Nous allons donc choisir la durée de survie de 3 ans comme critère pour une micro entreprise ayant réussi

L'application de ce critère que nous considérons très important dans notre étude, ramènera l'échantillon de départ et de base qui servira de base à notre étude à 821 micro entreprises dont la répartition par secteur d'activité est donnée par le tableau suivant :

**Tableau de la répartition de l'échantillon par secteur d'activité  
des micro entreprises  
dont la durée de vie est de 3 ans et plus**

Secteurs d'activités	Echantillon	Echantillon enquêté et retenu pour exploitation	Echantillon retenu pour l'étude
Agriculture	70	67	45
Artisanat	70	64	31
Pêche	30	26	8
Hydraulique	30	27	10
BTPH	70	68	37
Climatisation et froid	30	26	13
Environnement et assainissement	30	25	9
Industrie agroalimentaire	70	65	36
Industrie chimique et cosmétique	30	23	14
Industrie du bois	70	66	38
Industrie du cuir	30	23	15
Industrie électrique et électronique	30	20	15
Industrie métallique et mécanique	70	61	26
Industrie textile	70	62	39
Installation et maintenance	70	49	21
Transformation de plastique	70	52	23
Imprimerie et transformation de papier	70	58	35
Autre industrie	70	58	34
Edition et communication	70	50	26
Bureau d'études	70	56	36
Prestations et services informatiques	70	68	53
Professions libérales	30	26	12
Santé	70	67	44
Transport de marchandises	70	65	47
Transport de voyageurs	70	67	64
Transport frigorifique	70	58	44
Transports spéciaux	30	17	10
Services divers	70	74	36
TOTAL	1600	1388	821

Source : Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes ANSEJ

### **2-3- analyse et discussion des résultats de l'enquête**

En effet, l'analyse projetée, nous permettra d'examiner chaque caractéristique séparément et ainsi d'établir un profil type du jeune créateur qui a réussi dans le cadre du dispositif ANSEJ.

Quelles sont les caractéristiques des jeunes créateurs de micro entreprises qui ont réussi dans le cadre du dispositif ANSEJ ?

La réponse à cette question constitue l'essence même de cette partie, c'est ainsi, que nous allons commencer le traitement des caractéristiques par l'ordre déjà établi et présenté lors du précédent point.

## 1- Caractéristiques socio démographiques

### 1-1- l'âge du créateur de micro entreprise

Il est à signalé que sur un échantillon de 821 entrepreneurs, pour cette variable nous avons à traiter un échantillon de 805 entrepreneurs et ce, pour les raisons suivantes :

- 1- Cinq entrepreneurs leurs âges ont été saisi moins de 19 ans ce qui est en contradiction avec les dispositions réglementaires du dispositif ;
- 2- Un entrepreneur dont son âge à la date du dépôt du dossiers a été saisi plus de 40 ans ce qui est également en contradiction avec les dispositions réglementaires du dispositif.

Sur un échantillon de 821 entrepreneurs, 6 ont été éliminés après traitement et 10 données manquantes ce qui nous ramène l'échantillon à 805 données.

L'analyse de l'âge du créateur de micro entreprise au moment de l'introduction

Tranche d'âge	Les résultats	Taux
Moins de 25 ans	204	25 %
Entre 25 et 35 ans	541	67 %
Entre 35 et 40 ans	60	8 %

et dépôt de son dossier au niveau de l'agence nous a permis d'avoir les résultats suivants :

- Les âges les plus fréquents auxquels un jeune entame le processus de création d'entreprise varie entre 25 et 28 ans.
- L'âge moyen à la création est de 28 ans.

Le traitement les résultats de l'échantillon font ressortir les résultats suivants :

### **Répartition des entrepreneurs par âge de création**

Sur un échantillon de 805 des jeunes ayant des entreprises qui ont survécu 3 ans et plus, on ne retrouve que 8 % des jeunes qui avaient entre 35 et 40 ans à la création, alors que seulement 25 % avaient mois de 25 ans.

En revanche 67 % des entreprises de l'échantillon qui ont survécu sont ceux de la classe qui avaient un âge de 25 à 35 ans.

Ce résultats est conforme à notre avis à la réalité du pays, car généralement c'est à cet l'âge, que les jeunes ont généralement terminé leurs études, et également c'est à cet âge que le jeune a eu une première expérience professionnelle.

Environnement familial	Les résultats	Taux
L'entrepreneur a un des parents qui est entrepreneur	209	26 %
L'entrepreneur n'a pas de parents entrepreneurs	364	44 %
Non réponse	248	30 %
Total	821	100 %

Par ailleurs, tous les indicateurs socio économique du pays, font que les jeunes se lance dans la création d'entreprises à partir de 25 ans.

Pour les 35 ans et plus, la situation est toute à fait différente, car à cet âge les jeunes ont généralement construit leurs avenir et son stable professionnellement et socialement (salaries, marie avec enfants...etc.). Donc a cet âge il difficile pour un jeune de se lancer et surtout de se risquer dans la création d'entreprise.

Ainsi, comme résultat on peut dire que : Pour cette variable le profil des jeunes créateurs de micro entreprise qui ont survécu ont généralement un âge qui varie entre 25 et 35 ans.

Genre	Les résultats	Taux
Masculin	677	82 %
Féminin	144	18 %
Total	821	100 %

Donc pour la première caractéristique des jeunes créateurs d'entreprises dans le cadre de l'ANSEJ t qui ont réussi, ont un âge qui varie entre 25 et 35 ans.

#### 1-2- le genre (homme où femme) de créateur de micro entreprise

L'analyse du genre du créateur de micro entreprise nous a permis d'avoir les résultats suivants :

#### **Répartition des entrepreneurs par genre**

A Priori, nous pouvons dire que les créateurs de micro entreprises dans le cadre du dispositif ANSEJ sont plutôt des hommes. Les résultats de l'enquete affiche que 82 % des jeunes entrepreneurs qui ont réussi dans leurs entreprises sont des hommes et 18 % sont des femmes.

Ces résultats, sont déjà validés par la réalité du terrain, où il est enregistré depuis 2001 au niveau de l'agence, un taux annuel de 18% de création de micro entreprises, qui sont initiés et portés par des jeunes femmes promotrices.

Donc nous pouvons dire que le genre de l'entrepreneur dans le cadre du dispositif ANSEJ n'a aucune incidence sur la survie et la réussite de l'entreprise.

#### 1-3- L'environnement familial

Le traitement des résultats relatifs à l'environnement familial fait ressortir les éléments suivants :

#### **Répartition des entrepreneurs selon l'environnement familiale**

Les résultats de l'enquête font ressortir que seulement 26 % des jeunes qui ont créés leurs micro entreprises et réussi dans le cadre du dispositif ANSEJ sont issus d'une famille dont un des parents (généralement c'est le père) est entrepreneur. Alors que 44% des créateurs sont issus de famille qui n'ont pas de parents entrepreneurs .Par ailleurs, 30% des enquêtés n'ont pas répondu à la question.

A ce niveau de l'étude, est lorsque on regarde de ce point de vue ont peut conclure de l'absence de lien entre les antécédents familiaux en matière de l'entreprenariat et la réussite dans son entreprise.

Par ailleurs une analyse plus poussée de la situation du père nous amène aux résultats suivants :

### **Répartition des entrepreneurs selon la situation du père**

Situation du père	Fréquence	Pourcentage
Décédé	140	17,06
Occupé	382	46,53
Retraité	288	35,08
Emigré	3	0,36
Au chômage	2	0,25
Handicapé	3	0,36
Pas de réponse	3	0,36
<b>TOTAL</b>	<b>821</b>	<b>100</b>

53,11 % des jeunes créateurs dont leurs micro entreprises ont survécu sont issus de famille dont le père est dans une situation d'inoccupé. Alors que 46,53 ont des pères occupés.

Donc la création de micro entreprise, peut être vu par les jeunes comme source d'amélioration sociale et financière de la famille.

A ce niveau ont peut avancer que la situation du père en situation d'inoccupé à une incidence directe sur la création et la survie de la micro entreprise puisqu'elle constitue à notre avis une motivation supplémentaire qui pousse à la survie et à la réussite de la micro entreprise.

#### 1-4- Situation familiale

Concernant cette variable, il ressort des résultats de l'enquête que les entreprises qui ont survécu, une grande proportion est constituée des micro entreprises dont le gérant est marié.

En effet, les gérants mariés représentent 64,2 % de l'ensemble des micro entreprises qui ont une durée de vie supérieur ou égal à 3 ans.

A ce niveau on peut affirmer, que la responsabilité d'une famille constitue une des caractéristiques des entrepreneurs qui réussissent. Elle constitue une

motivation qui incite les chefs de famille à la réussite de leurs projets et ce pour assurer les besoins de la famille.

En effet, un jeune que l'avenir de sa petite famille dépendre de lui et du gain de son travail à une motivation très élevée pour faire réussir sa micro entreprise par tous les moyens.

Pour cette variable les résultats de l'enquête sont les suivants :

### **Répartition des entrepreneurs selon la situation familiale**

Situation familiale	Fréquence	Pourcentage
Célibataire	285	34,72
Marié (e)	527	64,18
Veuf (ve)	3	0,37
Divorcé où séparé	6	0,73
Total	821	100

Par ailleurs, à notre avis les jeunes entrepreneurs qui ont eu une expérience de gestion familiale (marie, divorcé, veuf), ont plus de chance de réussir dans leurs micro entreprises.

Donc les jeunes mariés (es) affiche une envie de création et de réussite supérieur à ceux des non mariés (es).

## 2- Les compétences

### 2-1- Niveau de scolarité

Les résultats obtenus par l'enquête sont les suivants :

Niveau d'instruction	Fréquence	Pourcentage
Analphabète	12	1,46
Primaire	55	6,70
Moyen	245	29,85
Secondaire	289	35,20
Universitaire sans diplôme	21	2,55
Universitaire diplômé	199	24,24
TOTAL	821	100

Sur l'ensemble des entrepreneurs enquêtés 35,20 % ont un niveau secondaire et 29,85 % ont un niveau moyen soit 65,05 % des jeunes créateurs enquêtés ont un niveau moyen où secondaire.

Ce résultat est compatible aux résultats obtenus par plusieurs chercheurs qui affirment que les jeunes qui détiennent un niveau secondaire affichent un désir de créations supérieur aux autres catégories de jeunes.

En effet, les jeunes universitaires même s'ils représentent 24,20% des créateurs, ont plusieurs possibilités d'employabilité en effet un universitaire même s'il

échoue dans son entreprise, il a la possibilité de trouver un emploi plutôt qu'un jeune sans niveau et diplôme universitaire.

A ce niveau on peut affirmer que les jeunes ayant un niveau secondaire affichent un degré de réussite supérieur.

### 2-2- Formation professionnelle

Les résultats obtenus par l'enquête sont les suivants :

#### **Répartition des entrepreneurs selon que ayants suivi ou non de formation professionnelle**

Rubrique	Fréquence	Pourcentage
l'entrepreneur a un diplôme de la formation professionnelle	274	33,37
l'entrepreneur n'a pas de diplôme de la formation professionnelle	547	66,63
TOTAL	821	100

En ce qui concerne la variable de la formation professionnelle, la lecture du tableau ci-dessus fait ressortir que 33,37 % des jeunes créateurs enquêtés ont un diplôme de la formation professionnelle. Alors que 66,63 % n'ont pas de diplôme de formation professionnelle.

Des résultats, il apparaît que le diplôme de la formation professionnelle a une certaine incidence sur la création et la réussite de l'entreprise. Mais ce qui est plus intéressant pour cette variable ce n'est pas les niveaux élevés des diplômés de la formation professionnelle qui se consacrent à la création d'entreprise mais ceux qui détiennent des diplômes de niveau inférieur (généralement CAP), c'est-à-dire de qualification dans le domaine de création.

Aussi, à ce niveau d'analyse nous pouvons affirmer que le diplôme de la formation professionnelle, dans les domaines pratiques, influe sur la réussite de la micro entreprise.

### 2-3- Savoir faire

Pour cette variable on n'a pas de donnée brute mais, la combinaison de plusieurs réponses de certaines questions nous permettent d'avoir les résultats du tableau ci-dessous :

Ainsi 42,29 des créateurs enquêtés dans le cadre du dispositif ANSEJ ont eu une expérience professionnelle dans le domaine de création.

Donc l'expérience et le savoir faire ont une incidence certaine sur la réussite de la micro entreprise.

## Répartition des entrepreneurs selon la qualification dans le domaine

Rubrique	Fréquence	Pourcentage
l'entrepreneur a un diplôme de la formation professionnelle	274	33,37
l'entrepreneur a un diplôme universitaire	199	24,24
l'entrepreneur a une expérience professionnelle	348	42,39
TOTAL	821	100

En effet, dans la pratique les jeunes qui ont eu une expérience de travail généralement dans le secteur privé développent des qualifications nécessaires à l'entrepreneuriat, notamment en raison de la diversité des tâches auxquelles ils sont confortés et, de ce fait, ils sont prédisposés à valoriser les acquis à travers la création de leur propre micro entreprise.

### 3- Caractéristiques psychologiques

#### 3-1- Raison de création :

La situation individuelle des entrepreneurs enquêtés avant de recourir au dispositif de l'ANSEJ, fait apparaître que 50,43 % des créateurs qui ont réussi étaient dans une situation de chômeur.

Alors que 28,02 % des entrepreneurs avaient un emploi salarié, le reste soit 21,56 % étaient dans une situation précaire (travail occasionnel, commerce informel, stagiaire...)

En se fondant sur les données empiriques, on peut dire que dans le cadre du dispositif ANSEJ être en chômage ou dans une situation précaire influe considérablement sur la réussite de la micro entreprise.

Les résultats de l'enquête sont :

#### Répartition des entrepreneurs selon leurs situations avant la création de micro entreprise

Situation avant la création	Fréquence	Pourcentage
Au chômage	414	50,43
Etudiant	30	3,65
Stagiaire	27	3,28
Employé chez un privé	169	20,58
Employé dans une entreprise publique	61	7,43
Commerce informel	26	3,17
Travail occasionnel	57	6,95
Non réponse	37	4,51
TOTAL	821	100



#### 4- Caractéristiques du père et de la mère

##### 4-1- Niveau d'instruction des parents

A ce niveau on veut savoir si le niveau d'instruction des parents de l'entrepreneur a un impact positif sur la survie de la micro entreprises.

La lecture des données de l'enquête (ci-joint les deux tableaux ci-dessous) nous permet d'affirmer que le niveau d'instruction des parents n'a eu aucun impact où incidence sur la survie de la micro entreprise.

En effet, on constate que pour 75,14 %, le niveau d'instruction du père et analphabète où primaire alors que pour la mère 89,53 % ont ce même niveau. Donc à priori la situation des parents n'a aucune incidence sur la réussite de l'entreprise.

##### **Répartition des entrepreneurs selon le niveau d'instruction du père**

Niveau d'instruction du père	Fréquence	Pourcentage
Analphabète	247	30,08
Primaire	370	45,06
Moyen	96	11,70
Secondaire	56	6,82
Supérieur	46	5,61
Sans réponse	6	0,73
TOTAL	821	100

##### **Répartition des entrepreneurs selon le niveau d'instruction de la mère**

Niveau d'instruction de la mère	Fréquence	Pourcentage
Analphabète	561	68,33
Primaire	174	21,20
Moyen	43	5,23
Secondaire	28	3,41
Supérieur	9	1,10
Sans réponse	6	0,73
TOTAL	821	100

##### 4-2- ancienne profession des parents

De la pratique, il apparaît que les jeunes entrepreneurs issus des familles dans les parents ayant déjà exercé un métier dans le secteur de création ont plus de chance de réussir dans leurs entreprises que les individus issus des parents n'ayant pas de métier dans le domaine de création.

De notre étude, il apparaît selon les données du tableau que 19 % des jeunes qui ont créés leurs micro entreprises et qui ont réussi sont issus des familles dans le père a exercé où il exerce la même activité.

### Répartition des entrepreneurs selon que le père a exercé la même fonction où non

Rubriques	Fréquence	Pourcentage
Le père a exercé dans le même domaine de création	159	19,37
Le père n'a pas exercé dans le même domaine de création	662	80,63
TOTAL	821	100

Donc en se fondant sur les données statistique, il ressort qu'un individu issu d'une famille dont l'un des parents à une expérience professionnelle dans le domaine de création affiche un degré de réussite supérieure.

Ici, je signale que les visites effectuées au niveau d'un certain nombre de micro entreprise, fait ressortir que ce type de micro entreprises ont plus de faciliter d'insertion dans le champ économique et commercial et ce, vu les connaissances et les relations qu'entretient le père qui représentent pour son fils un passeport permettant d'avoir des marchés et par conséquence ce qui entraîne la survie et la réussite de l'entreprise.

Donc, même si statistiquement ça ne ressort pas de manière claire que L'ancienneté professionnelle n'a aucune incidence sur la réussite de l'entreprise. On peut dire que les individus issus d'une famille dont l'un des parents à une expérience professionnelle dans le domaine de création affiche un degré de réussite supérieure.

Cette analyse descriptive, nous a permis d'avoir une première idée sur les créateurs qui ont réussi et cela après examen séparément chaque caractéristique. Ainsi, nous pouvons dire qu'en général, les créateurs de micro entreprise qui ont réussi dans le cadre du dispositif ANSEJ, sont plutôt des jeunes sans distinction de genre (c'est-à-dire ça peut être un homme où une femme) dont l'âge varie entre 25 et 35 ans, mariés ayant un niveau scolaire secondaire, ont plutôt eu une première expérience professionnelle comme salarié, et ont été dans une situation de chômage, dont le père, à généralement, un niveau d'instruction très bas et sont dans une situation précaire ou d'inoccupé.

Par ailleurs, nous pensons que les jeunes qui ont en plus des formation professionnelle qualifiante (c'est-à-dire ont un diplôme de métier), un niveau universitaire et ils sont issus de famille d'entrepreneur et dont l'un des parents à une expérience professionnelle dans le domaine de création ont plus de probabilité de réussite.

### **3-Proposition du modèle économétrique**

Nous cherchons à modéliser les caractéristiques des jeunes créateurs qui ont réussi dans le cadre du dispositif ANSEJ.

La variable dépendante est l'indicateur de réussite de la micro entreprise créée par un jeune qui est une variable qualitative : il consiste à savoir si la micro entreprise est encore en vie 3 ans après sa création.

#### **3-1- Le choix du modèle**

Dans l'ensemble des recherches, le type de modèle économétrique a utilisé est conditionné par la nature des variables explicatives choisies et du phénomène étudié.

Dans notre cas, les variables explicatives choisies sont uniquement des variables non numériques. Il s'agit des variables qualitatives décrivant les caractéristiques des jeunes ayant procédé à la création de micro entreprise qui ont survécu au delà de 3 ans.

Or, pour ce type de variable, l'analyse ne peut se faire au moyen des techniques traditionnelles les plus couramment utilisées à savoir les techniques de régression linéaire.

C'est pourquoi, nous allons adopter, les modèles à variables qualitatives (modèle Probit où modèle Logit), qui à notre avis reflètent le mieux et parfaitement le phénomène objet de notre étude.

#### **3-2- Analyse économétrique**

L'objectif de l'analyse économétrique est de mettre en évidence, par le biais d'une méthode la plus appropriée, les facteurs (caractéristiques) des jeunes qui influent sur la survie et par conséquent sur la réussite de la micro entreprise.

Les variables explicatives ont été sélectionnées en fonction des développements étalés lors des deux parties précédentes.

Le logiciel utilisé dans le cadre de notre étude est le logiciel SPSS 10.00 (10<sup>ème</sup> version).

Concernant la démarche suivie, nous allons procéder par l'application du modèle Logit à notre cas. Puisque dans la pratique les deux modèles arrivent aux mêmes résultats.

Il est à signaler que toutes les variables explicatives ont été réparties au maximum sur quatre modalités et ce, pour ne pas perdre l'information, d'une part et d'autre part, pour simplifier l'interprétation des résultats obtenus.

Nous présentons ci après les résultats obtenus.

##### **3-2-1- L'application du modèle Logit**

Comme en régression linéaire, il est possible de procéder de différentes façons afin d'obtenir un modèle de régression logistique.

La première méthode est l'introduction de l'ensemble des variables en bloc, c'est-à-dire qu'on fait entrée les variables simultanément. La deuxième méthode est celle de pas à pas c'est-à-dire qu'on fait entrée les variables dans le modèle une à une et ce, selon un critère de sélection.

Dans le cadre de notre étude, on va analyser les résultats des deux méthodes. Globalement, les résultats obtenus sont identiques pour les deux méthodes (en bloc où pas à pas)

#### a- Pertinence du modèle

Des tableaux récapitulatifs, il ressort que la méthode en bloc en à 61,50 %<sup>1</sup> des micro entreprises sont bien classés, ce qui représente un bon pourcentage sachant que l'échantillon d'étude est constitué de 59% des micro entreprises qui ont une durée de vie supérieur à 03 ans.

Pour la méthode pas à pas, le tableau récapitulatif nous donne respectivement pour chaque étape des taux de classement de 61,80%, 62% et 62% ce qui représente aussi un bon classement des micro entreprises.

#### b- Qualité d'ajustement du modèle

Une autre façon de vérifier la pertinence du modèle est de se pencher sur la vraisemblance du modèle. Dans la pratique, il est utilisé -2 fois le log de la fonction de vraisemblance comme mesure rendant compte de la qualité d'estimation du modèle.

En pratique le logiciel SPSS calcul deux -2LL. La première vraisemblance calculée est celle provenant d'un modèle uniquement avec la constante. L'objectif est de faire chuter le plus possible la valeur de -2LL lorsque l'on introduit les variables explicatives du modèle.

Dans notre cas pour la méthode en bloc la valeur de -2LL a chuté de 132,140 (soit 1857,649 - 1725,509) ce qui correspond à la valeur de Chi2, car nous n'avons dans cette méthode que deux étapes. A ce niveau on déduit que la valeur de -2LL a chuté au maximum.

Pour la méthode de pas à pas on relève que la valeur de -2LL a chuté successivement de 66,363, de 102,874 et de 121,033 ce qui correspond à chaque fois à la valeur de Chi2. Ainsi, à ce niveau on déduit aussi que la valeur de -2LL a chuté au maximum.

#### c- Sélection du modèle

##### c-1- Méthode en bloc

Le critère du choix des variables : les variables qui ont le niveau de significativité basé sur l'estimation conditionnelle des paramètres le plus faible ( $< 0,5$ ) sont plus significatives dans le modèle.

L'application de cette méthode, nous fait apparaître que les caractéristiques les plus significatives dans le modèle sont : l'âge, environnement familiale et la situation familiale, les autres variables ont des niveaux de significativité supérieurs à 5% donc on ne les inclus pas dans le modèle.

---

<sup>1</sup> On estime généralement qu'à partir de 50% de cas corrects, les modèles ajustent assez bien les variables

### c-2- Méthode pas à pas

Pour cette méthode le critère de choix des variables reste le même, avec cette méthode en arrive aux mêmes résultats c'est-à-dire que les caractéristiques présentes dans le modèle sont : l'âge, environnement familiale et la situation familiale, les autres variables ont des niveaux de significativité supérieurs à 5% par conséquent, ils sont rejetées.

Ainsi, pour chaque modèle, la probabilité qu'une micro entreprise créée dépasse l'âge de 03 ans est expliquée en grande partie par trois caractéristiques du jeune créateur à savoir :

- l'âge du créateur
- l'environnement familial
- situation familiale

Par ailleurs, les études économétriques font apparaître pour les deux démarches que pour chaque caractéristique les modalités qui expliquent la réussite sont :

- l'âge entre 25 et 35 ans
- marié
- l'entrepreneur à un des parents qui est entrepreneur

Donc par cette méthode on constate qu'un jeune dont l'âge varie entre 25 et 35 ans, marié, veuf où divorcer et issu d'une famille ayant un des parents qui est entrepreneur a une plus grande probabilité de réussite.

### Conclusion

L'étude que nous avons réalisée a permis de dégager un certain nombre de caractéristiques qui influent considérablement sur la réussite d'une micro entreprise.

Tout d'abord, si nous sommes convaincu telle qu'il ressort de l'analyse réalisée que l'âge du jeune créateur est important pour expliquer le succès et la réussite de l'entreprise, la situation familiale ainsi que l'environnement familial semblent jouer un rôle plus que déterminant.

Pour ce qui est des autres caractéristiques, il est clair que le créateur accroît sensiblement sa probabilité de réussite dans sa démarche entrepreneuriale s'il est diplômé (de l'université où de la formation professionnelle).

Quant à l'expérience et le savoir faire dans le domaine de création sont à notre avis un plus.

Par ailleurs, nous pensons que si la micro entreprise créée est dans le même domaine d'activité que l'ancienne profession du père, ceci peut constituer un atout supplémentaire pour avoir un grand nombre de clients ce qui augmente la probabilité d'écoulement des produits et par conséquent la réussite de l'entreprise.

Inversement, les autres variables psychologiques ainsi que le niveau d'instruction des parents compte peu où pas sur la réussite de la micro entreprise. Ces résultats auxquels nous sommes arrivés indiquent que les compétences d'entrepreneur sont en même temps acquises et innées.

Dans le cadre de cette étude, nous avons cherché à appliquer un modèle économétrique permettant d'évaluer à priori les projets de création d'entreprise à travers le profil des créateurs. L'expérience a été concluante à notre avis et les résultats du modèle utilisé sont conformes à la théorie.

Par ailleurs, il est à signaler que les limites de ce travail sont liées bien entendu à la notion de personnalité humaine qui est très complexe et on ne peut l'étudier et la cerner seulement par le biais d'une recherche mathématique.

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **Livres**

1- J Johnston

Méthodes économétriques Tome 1 et 2 Edition ECONOMICA 1985

2-Patrick ARTUS, Michel DELEAU, Pierre MALGRANGE

Modélisation macroéconomique Edition ECONOMICA 1994

3- REHAILIA Mohamed El Hadi

Modèle linéaires statistiques Edition OPU 1995

4- Michel JAMBU

Exploration informatique et statistique des données Edition BORDAS 1989

5- Dreesbeke JJ, Fichet B, Tassi P

Analyse statistique des durées de vie. Modélisation des données censurées  
Edition ECONOMICA 1989

6- Alain FAYOLLE

Le métier de créateur d'entreprise Edition d'Organisation Paris 2003

7- Michel Marchesnay et Colette Fourcade

Gestion de la PME/PMI Editions NATHAN Paris 1997

8-Robert Wtterwulge

La PME une entreprise humaine Editions MANAGEMENT 1988

9- Djamel FERROUKHI, S ZEMAMOUCHE

Analyse économétrique des données de durée en démographie Collections  
statistiques Edition ONS Alger 1992

10- Philippe LAURIER

Créer une entreprise, édition Dunod Paris 2001

### **Reuves et photocopiés**

1- Jean-Luc GUYOT et Barbara VAN ROMPAEY

Entrepreneuriat et création d'entreprise « revue de la littérature et état de la  
recherche » N° 0201 Mai 2002.

2-Sandrine EMIN

Les facteurs déterminant la création d'entreprise par les chercheurs publics :  
application des modèles d'intention

Revue de l'Entrepreneuriat Vol 3 N° 01 2004

3- Michele CINCERA, Lydia GREUNZ, Jean Luc GUYOT, Olivier LOHEST

Capital humain et processus de création d'entreprise : Le cas des primo créateurs wallons Série N° 06-11 Research series DULBEA

4- Sarah MARIESSE

Analyse des disparitions de micro entreprises à l'aide d'un modèle Probit et d'un modèle de durée Revue du Centre de recherche en économie du développement 2000

5- Olivier GIACOMIN, Jean Luc GUYOT, Frank JANSSEN et Olivier LOHEST

Logique d'action des primo créateurs d'entreprise en région wallone : Identité et dynamique push-pull

6- LEGHIMA Amina et MEGUELTI Sonia

Le profil de l'entrepreneur comme facteur de succès des entreprises nouvellement créées Polycopié de communication lors du colloque International « Création d'entreprises et territoires » 03 et 04 décembre 2006

7- Sophie BOUTILLIER et Dimitri UZUNIDIS

L'entrepreneur socialisé : traits actuels du créateur d'une petite entreprise polycopié de l'Université du Littoral- Cote- d'Opale Revue ENTREPRENEURSHIP 2002

8- Jean Luc GUYOT, Frank JANSSEN et Olivier LOHEST

Facteurs influençant la croissance de l'emploi des PME wallonnes Revue CRECIS N° 11 2006

9- Renaud REDIEN

L'entrepreneur post moderne et ses stratégies d'accomplissement document publié dans la revue Sciences et Management N° 03 février 2006

10- Alain FAYOLLE et Narjisse LASSAS-CLERC

L'engagement dans un processus de création d'entreprise : Application du modèle d'analyse de Bruyat à une étude de cas Cahiers de recherche N° 15 2005

11- Khaled BOUABDALLAH et Abdallah ZOUACHE

Entrepreneuriat et développement économique polycopié de l'université Jean Monnet Saint Etienne

12- Mondher ASSASSI et Nacer eddine HAMMOUDA

Les entrepreneurs algériens : Une image statistique Polycopié de communication lors du colloque International « Création d'entreprises et territoires » 03 et 04 décembre 2006

13- Christophe HURLIN

Econométrie des variables qualitatives polycopié de cours université d'Orléans janvier 2003

### **Thèses**

1- Christien Bruyat

Thèse de doctorat Création d'entreprise : Contribution épistémologiques année 1993.